

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Union européenne & co. (hors France) > Transports (UE) > **Crash de l'Airbus de la Germanwings : ce que les médias ne disent pas**

Crash de l'Airbus de la Germanwings : ce que les médias ne disent pas

vendredi 3 avril 2015, par [AELYS Jet](#) (Date de rédaction antérieure : 2 avril 2015).

Le pilote du vol 4U9515 de la Germanwings a mis fin à ses jours, entraînant 150 passagers et équipage dans la mort...

Comme pour tout suicide au travail, les patrons et leurs plumitifs n'expliquent cet acte que par la faiblesse psychologique du pilote, sans reconnaître que les facteurs liés au travail interviennent aussi dans cette faiblesse. Avec toutes les méfiances et suspensions lors des futurs contrôles de salariés : pas dépressif, pas musulman, pas rebelle, de sexe bien genré...

Low costisation et pression

Germanwings est une compagnie aérienne à bas prix, filiale de la Lufthansa. La guerre des prix qui fait le succès des *low cost*, cache une guerre des salaires à la baisse, des contrats précaires, des conditions de travail dégradées. En 2013, Lufthansa avait transféré chez Germanwings la plupart de ses vols intérieurs, faisant gonfler sa flotte de 32 à 90 avions, mais avec des salaires inférieurs de 20 %. « *Soit ils prendront un contrat Germanwings, soit ils rejoindront les hubs de Francfort et Munich, ou alors ils démissionneront de l'entreprise* », résumait à l'époque le patron, Carsten Spohr... Et pour accélérer le processus, Germanwings devrait laisser la place à la nouvelle « *Eurowings* », avec renégociation à la baisse de nouveaux contrats, pour une baisse de 40 % des « *coûts d'exploitation* ».

Avec les salaires et le maintien du droit à la retraite à 55 ans, c'est une des raisons qui motivent les grèves à répétition des pilotes de la Lufthansa et de Germanwings. Douze en 2014, et la dernière les 18 et 19 mars dernier, très suivie, à l'appel du syndicat de pilotes Vereinigung Cockpit. Le copilote qui a crashé l'avion se plaignait de la pression. Le journal allemand *Bild* cite son ex-amie : « *nous avons toujours beaucoup parlé du travail, et là il devenait quelqu'un d'autre, il s'énervait à propos des conditions de travail : pas assez d'argent, peur pour son contrat, trop de pression* »... La Lufthansa avance le coût de la formation des jeunes pilotes... mais ils doivent la rembourser par la suite, et le montant est important : 100 000 euros. Sur un salaire de copilote à 3 000 euros, il faut donc enlever 1 500 euros pendant 15 ans. On est loin du rêve. Et si l'on perd la licence de vol, c'est la ruine ! C'est une des raisons pour laquelle ce jeune a caché son arrêt maladie.

Toute ressemblance n'étant pas fortuite, Air France a aussi son projet de développement de filiale *low cost*, Transavia, ralenti par la grève des pilotes de cet automne.

Des circonstances dramatiques, mais éclairantes

Pour raison d'économies, c'est avec l'A320 que les compagnies ont imposé le pilotage à deux, au lieu de trois auparavant, en France sous le ministère du communiste Fiterman... Pour raison de sûreté antiterroriste, le système de blocage de la porte a empêché le commandant de bord de regagner son poste. Pour raison de prétendue supériorité occidentale, on n'a pas tenu compte des nombreux

précédents actes suicidaires (Royal Air Maroc en 94, Silk Air en 97 et Egypt Air en 99... et Malaysian en 2014 ?). Les visites médicales, qui avaient lieu tous les 6 mois, sont devenues annuelles, là aussi pour faire des économies.

Ce drame nous frappe aussi parce qu'il est une métaphore du système : piloté par des gens qui ont perdu la raison et qui nous emmènent au crash sans qu'on ne puisse rien faire... D'après son amie, le pilote aurait déclaré : « *Un jour je vais faire quelque chose qui va changer le système, et là on connaîtra mon nom...* ». Nous aussi, nous voulons faire quelque chose pour « changer le système », bien sûr par d'autres moyens... Isolés, les salariés en souffrance réagissent pour certains en passant à l'acte de façon désespérée. Notre réponse est tout autre : résister collectivement et changer un système qui nous entraîne dans une spirale suicidaire, entre destruction de la planète, solitude de tous et toutes, et attaques de nos acquis sociaux.

Jet Aelys

P.-S.

* Paru dans l'Hebdo L'Anticapitaliste - 283 (02/04/2015). <http://www.npa2009.org/>